Atlas social de la France
ISSN : 3100-0797
Éditeur : Espaces et Sociétés (UMR 6590 CNRS)
https://atlas-social-de-france.fr/

Atlas social de la France

Pour un autre récit des inégalités dans l'espace national

Renaud Le Goix, Antonine Ribardière et Jean Rivière

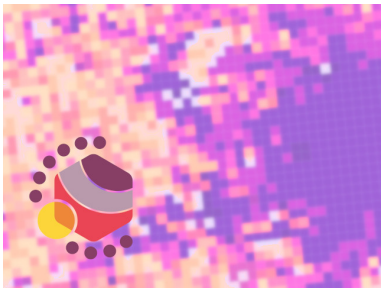


Image : S. Loret, 2025, CC 4.0 BY

https://atlas-social-de-france.fr/index.php?id=947

DOI : https://doi.org/10.48649/asf.947

Référence électronique

Renaud Le Goix, Antonine Ribardière et Jean Rivière, « Atlas social de la France », *Atlas social de la France* [], eISSN : 3100-0797, mis en ligne le 08 décembre 2025, consulté le 28 septembre 2026. URL : https://atlas-social-de-france.fr/index.php?id=947 - DOI : https://doi.org/10.48649/asf.947

Licence

CC 4.0 - BY

Atlas social de la France

Pour un autre récit des inégalités dans l'espace national

Renaud Le Goix, Antonine Ribardière et Jean Rivière

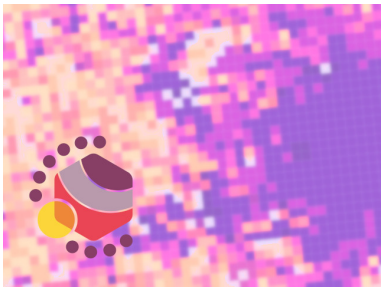


Image : S. Loret, 2025, CC 4.0 BY

RÉSUMÉ

Français

Cet atlas est d'abord un atlas social, son ambition est de rendre compte de la dimension spatiale des hiérarchies et inégalités sociales qui structurent la France contemporaine. Ce projet est né d'une insatisfaction collective face aux visions simplificatrices et caricaturales qui structurent trop souvent le débat public national en matière de géographie : France « périphérique », « des métropoles », des « sous-préfectures », « des pavillons », « des ruralités », « des tours », etc. Notre ambition est donc également politique, au sens où il s'agit de contribuer à ce débat public en y apportant notre expertise académique disciplinaire[1].

SOMMAIRE

Un atlas de plus ?
La question de la maille de mesure et de représentation comme enjeu majeur
Un collectif, pour informer le débat public et ouvrir la production scientifique
Quelques références bibliographiques pour aller plus loin

TEXTE INTÉGRAL

Un atlas de plus ?

1 La production de cartes est devenue de plus en plus accessible, et on en trouve fréquemment dans des essais, dans la presse ou sur les réseaux sociaux. C'est bien sûr une chance – et même une sorte de consécration pour la géographie – que de voir l'usage des outils

cartographiques se diffuser ainsi, mais c'est aussi un risque car les cartes sont des dispositifs puissants et performatifs, qui peuvent construire et alimenter des récits biaisés ou erronés à propos de l'espace français et de ses divisions, à l'image de la rhétorique autour des « fractures » françaises. Mais les cartes peuvent aussi participer à déconstruire ces récits dans une perspective critique, et c'est précisément ce à quoi nous souhaitons contribuer. Pour cela, il s'agit de rendre accessible les connaissances produites par la géographie et les sciences sociales à un public plus large que le seul lectorat académique.

2 Les angles d'analyse des planches qui composent cet atlas sont pensés au prisme d'une géographie des inégalités et des rapports sociaux de domination: clivages d'âges et de générations, rapports sociaux de genre, inégalités de scolarisation et de formation, enjeux migratoires et postcoloniaux, division et ségrégation socioprofessionnelles, polarisation des comportements électoraux, crise de l'accès au service public de santé, inégalités environnementales et écologiques articulées avec les hiérarchies sociales, etc. Ces planches s'appuient essentiellement sur des données quantitatives issues de grandes enquêtes de la statistique publique (recensement de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques, chiffres de la Direction Générale des Impôts sur les revenus, indicateurs de précarité de la Caisse d'Allocation Familiale…), mais aussi et de manière plus ponctuelle et complémentaire sur des approches qualitatives. Parce que la capacité à articuler les niveaux et échelles est fondamentale en géographie, les analyses proposent à la fois des éléments de cadrage national qui reposent sur des données récentes – tout en prenant de la profondeur historique si nécessaire – et des décrochages sur des cas locaux ou régionaux au gré des enjeux thématiques.

La question de la maille de mesure et de représentation comme enjeu majeur

3 Trop souvent, y compris chez les géographes, nous travaillons de manière cloisonnée entre les spécialistes des dynamiques urbaines et

ceux des mondes ruraux. Nous avons donc cherché à dépasser ce cloisonnement en cartographiant les indicateurs sociaux dans l'ensemble de l'espace français afin de ne pas isoler les espaces urbains (souvent saisis dans des périmètres préétablis comme ceux de la ville-centre, des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale ou des aires d'attraction des villes telles que définies par l'INSEE) vis-à-vis des espaces ruraux, tout en conservant la possibilité d'observer les dynamiques intra-urbaines dans un maillage très fin car c'est au cœur des villes que les inégalités sont les plus fortes. C'est pourquoi, dès que les données le permettent, nous avons travaillé avec une maille d'observation originale et inédite qui permet de dresser une géographie de la France dans un peu plus de 20 000 unités spatiales, depuis le 8ème arrondissement parisien jusqu'à Saint-Denis… de la Réunion parce que la France dite « d'Outre-Mer » est trop souvent oubliée des cartes et des discours.

Un collectif, pour informer le débat public et ouvrir la production scientifique

4 Notre collectif éditorial implique des chercheurs et des ingénieurs couvrant différents champs thématiques, expertises techniques et orientations méthodologiques au croisement de la géographie sociale et de la géographie quantitative. Ce collectif fait ainsi dialoguer plusieurs courants de la discipline, chacun ayant historiquement développé des atlas. C'est le cas de la géographie sociale telle qu'elle s'est structurée à partir des années 1980 autour d'une analyse des «questions sociales», restituant les recherches en produisant des atlas locaux (sur des cas urbains à l'image de l'*Atlas social de Nantes* qui a nourri ce projet, comme sur des mondes ruraux), régionaux ou nationaux. C'est aussi le cas de la géographie dite «théorique et quantitative», avec la somme majeure que constitue l'*Atlas de France* produit par le groupe « Reclus » dans la seconde moitié des années 1990. Enfin et en 2025, un autre collectif réunissant des démographes et des géographes a fait paraître un *Atlas de la population française*, également animé par la volonté d'éclairer scientifiquement le débat public autour des enjeux démographiques.

5 Pour finir, précisons que la conception de cet Atlas Social de la France a été pensée autant que possible dans une perspective de science ouverte et s'appuie pour l'essentiel sur des outils libres, que ce soit pour l'édition électronique, pour le traitement et la visualisation des données, ou pour leur dépôt et stockage dans des conditions optimales de souveraineté numérique et scientifique. Cette démarche vise à favoriser des pratiques scientifiques reproductibles, à accroître la légitimité des constats opérés, et à ouvrir les possibilités de réutilisation des données mobilisées à des publics larges.

Quelques références bibliographiques pour aller plus loin

- Bermond, M., Jousseaume, V., Margétic, C., Marie, M. (2014). *Atlas des campagnes de l'Ouest*, PUR.
- Brunet, R., Auriac, F., Saint-Julien, T., coord. (1995 à 2001). *Atlas de France*, Reclus-La documentation française.
- Caro, P., Rouault, R. (2010). *Atlas des fractures scolaires en France. Une école à plusieurs vitesses*, Autrement.
- CERA, coord. (1987 à 1994). *Atlas social de Basse-Normandie*, PUC.
- Doignon, Y., coord. (2025). *Atlas de la population française*, CNRS Éditions.
- Fournier, J.-M., coord. (2020 [numérique] et 2022 [papier]). *Atlas social de Caen. De l'agglomération à la métropole ?*, version numérique sur [https://atlas-social-de-caen.fr/], version papier aux PUR.
- Hérin, R., Rouault, R. (1994). *Atlas de la France scolaire, de la maternelle au lycée*, Reclus-La documentation française.
- Madoré, F., Rivière, J., Batardy, C., Charrier, S., Loret, S., coord. (2019 [numérique] et 2024 [papier]), *Atlas social de la métropole nantaise. Au-delà de la ville attractive*, version numérique sur [https://asmn.univ-nantes.fr], version papier aux PUR.

---

1 Cette introduction délibérément synthétique accompagne le lancement de la version numérique de notre atlas social. La parution de sa version papier en 2027 sera enrichie d'une introduction proposant un état des lieux plus académique des atlas décrivant l'espace français et ses habitants.

AUTEUR.E.S

Renaud Le Goix

Renaud Le Goix est géographe et professeur des universités à Université Paris Cité, membre de l'UMR Géographie-cités, et directeur du RIATE, Centre d'analyse spatiale et de géovisualisation. Spécialiste des métropoles et des dynamiques urbaines, il s'intéresse particulièrement aux inégalités socio-spatiales et à la ségrégation résidentielle, et aux méthodes d'analyse de données. Ses travaux ont porté sur les villes nord-américaines, la suburbanisation et la fragmentation urbaine. Ses derniers projets de recherche portent sur les marchés du logement, leur financiarisation, et les transformations de l'accession à la propriété et des trajectoires de patrimonialisation.
renaud.legoix@u-paris.fr
IDREF : https://www.idref.fr/076467104
ORCID : http://orcid.org/0000-0002-0662-1209
HAL : https://cv.archives-ouvertes.fr/renaud-le-goix

Antonine Ribardière

Antonine Ribardière est géographe, professeure à l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR Géographie Cités. Ses travaux portent sur la division sociale de l'espace, en particulier en milieu urbain, qu'elle a longtemps abordée du point de vue de l'espace résidentiel et qu'elle aborde plus récemment du point de vue de la géographie du travail. Ses terrains de prédilection se situent en France et au Mexique.
antonine.ribardiere@univ-paris1.fr
IDREF : https://www.idref.fr/103292322
ORCID : http://orcid.org/0000-0002-8209-7007
HAL : https://cv.archives-ouvertes.fr/antonine-ribardiere

Jean Rivière

Jean Rivière est maître de conférences HDR en géographie à l'université de Nantes et membre du laboratoire Espaces et Sociétés (ESO). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la géographie sociale et sont centrées sur l'étude de la dimension spatiale des hiérarchies sociales et des rapports de domination. Ses travaux articulent les recompositions sociologiques en cours dans les espaces résidentiels (des espaces métropolitains centraux aux mondes périurbains) avec les votes qui s'y expriment. Il tente plus largement de construire des ponts entre géographie, sociologie et science politique. Dans le champ disciplinaire, il s'attache à décloisonner les approches de la géographie sociale et de la géographie quantitative.

jean.riviere@univ-nantes.fr
IDREF : https://www.idref.fr/103777474
ORCID : http://orcid.org/0000-0001-5004-2290
HAL : https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-riviere